



musées Orsay-Orangerie

Musée d'Orsay - 62 rue de Lille - 75343 PARIS Cedex 07
tél. : 01 40 49 48 60 - mel : cgt@musee-orsay.fr

Musée de l'Orangerie - Jardin des Tuileries - 75001 PARIS
mel : org.cgt@musee-orangerie.fr

Paris, le 11 janvier 2013

Dialogue social : l'illusion comique

Hier, jeudi 10 janvier était reconvoqué le CHSCT, reporté suite au boycott des représentants CGT le 20 décembre.

Aucune sollicitation de l'administration dans l'entre-deux, juste l'information que ni l'ordre du jour ni le dossier n'était modifié (compte rendu **CGT** à venir prochainement).

A l'ordre du jour, principalement les **travaux** :

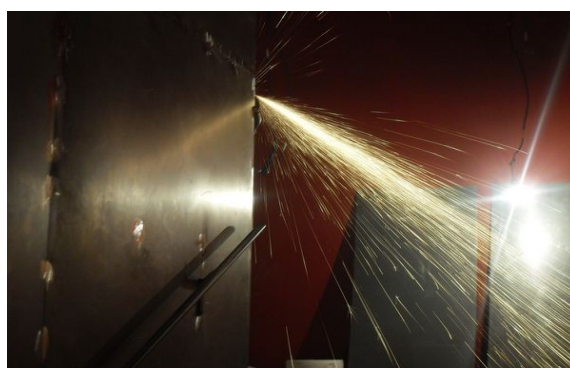
- travaux librairie RMN-GP (démolition de la mezzanine et élargissement du RC)
- les vestiaires des individuels
- les sanitaires R+1
- les salles muséographiques niveau 0 côté Seine
- 3^e étage (atelier des restaurateurs d'œuvres) et 4^e étage (salle de réunion et divers)

L'administration entend les représentants du personnel, fait mine de découvrir les sujets déjà signalés par la **CGT** dans les réunions préparatoires, rappelés par courrier, puis par tract, mais elle fournit très peu de réponses, prend très peu de décisions, reporte à plus tard, ne peut pas, étudiera le sujet et... ne répondra rien la plupart du temps. Côté travaux : tout va bien, circulez y'a rien à voir !

L'administration qualifie les interventions de vos représentants **CGT** de « *peu pertinentes* », se déclare victime d'incessantes critiques et de procès d'intention.

Devant un tel recul du dialogue social, vidé de sa substance, comment nous, représentants du personnel, pouvons-nous encore représenter les intérêts individuels et collectifs des personnels ?

Eau + feu



Pendant ce temps-là, une détection incendie a immobilisé la totalité des agents affectés à la Galerie des Impressionnistes (empêchant la visite du Président avec ses invités) et un bon nombre d'autres dans plusieurs secteurs. Elle a duré une bonne partie de la journée.

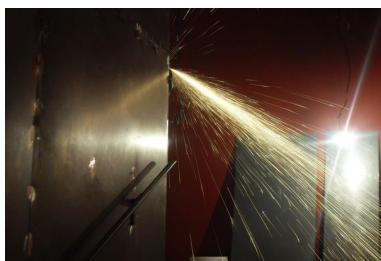
La chute d'une planche a manqué de transpercer un tableau en galerie Lille.

La zone muséographique RC côté Lille résonne des bruits (mesurés à 90 décibels) de découpe de tôle à la meuleuse, de soudures à chaud, dégageant au surplus des odeurs de métal chaud et de bois brûlé, **en ouverture publique et agents postés.**

Ce matin 11 janvier : c'est reparti ! Le secrétariat (CGT) du CHSCT a interpellé à 9 h 40 l'administration sur ces désagréments et dégradations constantes des conditions de visite du public et des conditions de travail des personnels.

Réponse de l'administration : « *nous prenons des dispositions immédiates* »... À 16 h 30, ça meule et ça soude encore sans répit !

Comment ne pas penser que l'administration fait durablement – ce n'est pas une découverte ! - peu de cas des visiteurs, des personnels et de leurs représentants ! De moins en moins, même.



Zone muséo, escalier salle 1



Les ouvriers qui meulent et soudent la tôle travaillent sans casque anti-bruit ni lunettes de protection. Le musée, donneur d'ordre, ne peut pas se délester de toute responsabilité sur les prestataires et sous-traitants ; nous n'avons de cesse de le répéter.

En fin de matinée de ce 11 janvier, un objet suspect a été repéré au 5^e étage tandis que les agents étaient de nouveau mobilisés pour une autre ouverture intempestive des UGIS au RC

C'est alors que sur le chantier des sanitaires R+1 la démolition d'un pan de mur a rompu une canalisation et causé l'inondation des vestiaires du public individuel au RC, et des vestiaires groupes scolaires au – 1.

Donc : pas de vestiaires, ni de sanitaires – 1 Lille, ni d'atelier enfants ce week-end.

La multiplication des chantiers simultanés crée une saturation d'alarmes et suscite des incidents multiples en cascade qui empêchent les agents de remplir leurs missions, car ils ne peuvent se dédoubler et être en même temps sur plusieurs urgences, avec des consignes qui se télescopent.

Les faits sont têtus : tous ces incidents rendent très concret le problème soulevé d'année en année et reformulé hier par les représentants du personnel en CHSCT : l'impact de la réduction des effectifs sur les conditions de travail et la sécurité, dégradées.

Densification et surcharge intenable sont démultipliés par un programme de travaux démentiel.

« *Vaste problème* » nous dit l'administration, pour signifier... qu'il ne sera pas traité.